



AU PIED DES MONTAGNES
Dossier pédagogique

TABLE DES MATIERES

AVANT LE SPECTACLE	4
Le théâtre.....	4
Le synopsis.....	5
APRÈS LE SPECTACLE	6
Pourquoi ... ?.....	7
Pour discuter.....	8
Pour écrire.....	10
Un portrait	10
Un récit	11
Pour penser.....	13
Pour bricoler.....	20
Par qui ...?.....	21
Bibliographie et filmographie.....	22

Chère enseignante et enseignant,
Chère accompagnatrice et accompagnateur,

Ce dossier pédagogique vous est destiné afin de vous donner des pistes à creuser avec les jeunes avant ou après le spectacle.

C'est un outil que vous pouvez faire évoluer en nous envoyant vos bonnes idées¹ !

En espérant que le spectacle vous a plu/vous plaira,

Kuzma, Adna et toute l'équipe

¹unetribu@gmail.com en mentionnant dans l'objet « à l'attention des actrices de *Au Pied des Montagnes* »

AVANT LE SPECTACLE

Voici nos suggestions de ce que vous pouvez communiquer en amont à vos élèves.

Le théâtre

Nous vous conseillons de préparer vos jeunes à l'événement, cela ne pourra le rendre que plus important et meilleur à vivre. Vous pouvez parler du titre, de l'affiche (vous pouvez vous la procurer via la structure accueillante), que raconte le titre, que divulgue l'affiche.

Vous pouvez bien entendu les préparer au théâtre : leur raconter que chaque représentation est unique, que le public a un impact sur la représentation, un public attentif va porter les comédiennes qui donneront tout ce qu'elles ont pour ravir ce public attentif.

Qu'il est bien entendu permis de réagir à ce que l'on voit (rire, pleurer, être surpris...) mais pas de commenter bien sûr.

Que les questions et les commentaires sont les bienvenus, mais après le spectacle, sinon le spectateur manquera un moment peut-être crucial et il sera impossible de revenir en arrière.

Que les comédiennes qui jouent devant eux vivent ce moment intensément, comme son public, et que leur objectif est de jouer le mieux qu'elles le peuvent pour leur raconter cette histoire qu'elles ont écrite et créée.

Le synopsis

A vous de juger s'il est nécessaire de le divulguer aux jeunes!

Kuzma habite avec sa mère dans la plus grande ville de son pays. Le nouveau président au pouvoir, qu'elle appelle "le boucher" a décidé de diviser la population en deux ethnies : les parallélogrammes, et les triangles. Ces derniers sont persécutés et disparaissent peu à peu. Kuzma et sa mère se voient contraintes de fuir leurs pays.

Dans les montagnes, elles se retrouvent devant un barrage de soldats. La mère se retrouve contrainte à les suivre, mais avant de partir elle lui implore de courir le plus vite possible pour la retrouver "Au Pied des Montagnes".

C'est ce que fait Kuzma. Dans sa course, afin de survivre dans cet enfer génocidaire, elle se crée une sœur imaginaire: Adna.

Elle rencontrera sur son chemin un groupe de maquisards cachés dans une forêt de sapin; mais aussi Pierre, un homme transformé en pierre parce qu'il travaillait dans l'administration du pouvoir et n'a pas agi pour sauver les triangles; l'aviateur, un soldat en mal de sens; une infirmière, une femme/chèvre délatrice, et devra affronter finalement... le nouveau président du pays, le boucher.

APRÈS LE SPECTACLE

Aux enseignants, animateurs, accompagnants :

Nous pensons qu'il est plus juste de faire le lien avec certains aspects théoriques de la pièce après le spectacle et pas avant. Cela permettrait aux jeunes d'être dans une position de spectateur sensible, et non dans l'analyse de ce qu'il voit. C'est ensuite, avec les outils exposés ci-dessous, qu'il pourra pousser plus loin sa réflexion.

Demander, par exemple, aux jeunes de regarder le spectacle sous le prisme du schéma narratif nous semble moins intéressant que d'aborder cette matière après le spectacle.

Pourquoi ... ?

Nous voulons parler de la montée des nationalismes, et des conséquences de l'inaction d'un peuple face au racisme et à l'intolérance.

En Europe et ailleurs, nous remarquons une recrudescence de haine envers les "étrangers". Les systèmes totalitaristes fonctionnent souvent de la même manière: ils utilisent la réappropriation de l'histoire, ils créent des dissensions entre des populations différentes ... Si le peuple ne prend pas position, comme Pierre la Pierre , les conséquences peuvent être catastrophiques .

Ce spectacle parle aussi, de manière plus personnelle, de la manière dont nous affrontons l'existence lorsque les malheurs s'abattent sur nous. Comment continuer à garder espoir lorsque tout semble perdu ? En qui faire confiance ? "Au pied des Montagnes" fait une part belle à l'amitié, aux rencontres sur nos chemins qui permettent parfois de survivre à tout.

Pour discuter...

Les personnages et ce qu'ils nous racontent, donnez la parole aux jeunes en leur posant des questions.

Qui est :



Kuzma ?

Qu'aime-t-elle dans la vie ? Avec qui vit-elle ? Pourquoi doit-elle quitter son appartement ? Quelle est son ethnie ? Pourquoi appelle-t-elle le nouveau président du pays "le boucher" ?

La mère ?

Que lui arrive-t-il ? Que sait-on d'elle ? Pourquoi appelle-t-elle les soldats "les oies" ? Pourquoi demande-t-elle à Kuzma de la rejoindre au pied des Montagnes ?

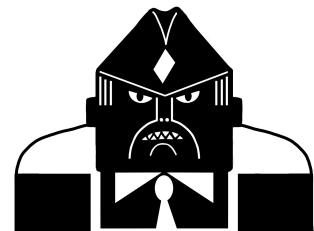


Adna ?

Qui est-elle ? Quelles sont ses caractéristiques ? Quelle est sa fonction pour Kuzma ? A quoi sert-elle ? Qui peut la voir ?

Le boucher ?

Quel est son objectif ? Pourquoi ? Connaissez-vous, dans l'histoire, des personnages qui ont eu le même type de comportement ? et aujourd'hui ? Quels sont ses moyens pour gouverner ? Y a-t-il des personnages qui ont porté le même surnom dans l'Histoire ?





Mira ?

Qui est-elle ? Que fait-elle dans la forêt ? Avec qui ? Penses tu à des exemples de résistance ? Dans le passé ? Aujourd'hui ?

Pierre la Pierre ?

Quelle est son histoire ? Comment est-il devenu une Pierre ? A quel moment devient-il un humain à nouveau ? De quoi sont constituées les Montagnes ? Quand sont-elles apparues ?



L'aviateur ?



Qui est-il ? D'où vient-il ? Pourquoi ne veut-il plus faire la guerre ? Est-ce que vous aussi parfois il vous arrive de ne plus comprendre le sens de ce que vous faites ? Que faites vous alors pour être en accord avec vous même ? ou qu'aimeriez vous faire ?

L'infirmière ?

Qui est-elle ? D'où vient-elle ? Quel est son objectif ? Que pensez-vous de ce qu'elle propose ? Pourquoi est-ce que Kuzma et Adna ne veulent pas l'écouter ?



La Chèvre ?



Qui est-elle ? A votre avis, est ce que c'est une femme transformée en chèvre ? Est ce que c'est imaginé par Kuzma ? Est ce que l'imaginaire de Kuzma est lié à sa survie ? Quel est le lien entre son imagination et son intuition ? Comment appelle-t-on le mâle de la chèvre ? Que symbolise-t-il ? Connaissez-vous des exemples dans

l'Histoire où des gens ont collaboré ? Pourquoi collabore-t-elle avec le boucher ?

Pour écrire...

Un portrait

“Mon histoire commence dans un pays en forme de parallélogramme.

Dans ce pays, il y avait des villes, des villages, des fleuves, des rivières, et aussi des champs. Ce pays était plat. Mais avec le temps, des montagnes ont commencé à pousser tout autour du pays. Elles étaient apparues comme des rides sur un visage : on les avait pas vues venir et tout d'un coup elles étaient là !

Discrètement, trois petits tas de cailloux s'étaient transformés en buttes, et puis les buttes s'étaient transformées en collines, et les collines en montagnes. Elles étaient devenues immenses, inratables, partout les gens les voyaient et s'inquiétaient de ce phénomène.

Moi c'est Kuzma. Là j'ai dix ans. Mes trucs préférés dans la vie c'est courir, nager, faire de la géométrie.

J'habite avec ma mère dans la plus grande des villes de ce pays. Elle est en forme de rectangle .

Ma mère c'est la plus belle femme du monde, elle est femme de ménage, elle connaît la vie. Elle fait partie de ceux qu'on appelle les triangles, comme moi. Toutes les deux, on vit dans un immeuble qui ressemble à un rectangle, et tous les soirs on se met en quinconce dans le canapé du salon et on regarde la télévision en forme de carré.”

Comme Kuzma qui nous parle d'elle, raconte ici qui tu es, d'où tu viens et ce que tu aimes faire. Kuzma se raconte sous le prisme de sa passion : la géométrie.

Tu peux ici partir de qui tu es, t'en éloigner (c'est ce qu'on appelle écrire une “autofiction”) ou créer un personnage de toute pièce.

Un récit

Pour construire un récit, on peut s'inspirer du schéma narratif.

Le **schéma narratif** d'un récit est le déroulement de ce récit et des actions qu'il raconte. On parle de schéma narratif pour les histoires telles que les contes ainsi que les romans.

C'est un point de vue pour commenter et analyser un récit, lorsqu'on fait de l'analyse littéraire.

On peut aussi l'utiliser à l'inverse, pour créer une histoire.

Il y a un schéma narratif typique qui comprend 5 grandes périodes :

- La situation initiale
- L'élément perturbateur, le déclenchement
- Les péripéties
- Le dénouement
- La situation finale

C'est le schéma narratif habituel des contes.

1. Situation initiale

C'est une période où il n'y a pas d'action ; les protagonistes sont dans une période stable.

Selon l'histoire, la situation initiale peut être présentée comme positive ou négative.

- Dans une situation initiale **positive**, il règne un certain équilibre, un calme. Il n'y a aucune raison de s'attendre à l'arrivée de l'élément perturbateur.
- En cas de situation initiale **négative**, par contre, on ressent déjà un élément anormal ; on attend avec impatience l'arrivée de l'élément perturbateur.

2. Élément perturbateur

L'élément perturbateur, aussi appelé « déclenchement », est le premier événement de l'histoire. Il va « bouleverser » la situation initiale. C'est lui qui va déclencher toutes les péripéties en créant un problème.

L'élément perturbateur varie en fonction de l'histoire :

- Si l'élément perturbateur est positif, la situation initiale est positive et l'élément perturbateur est l'apparition d'une difficulté inconnue auparavant.
- Si l'élément perturbateur est négatif, la situation initiale est négative et l'élément perturbateur est une sorte de révolte des protagonistes qui les poussent à agir contre le problème qui les opprime.

3. Les péripéties

Ce sont les actions de l'histoire, les événements que les protagonistes vont subir ou affronter, les épreuves, les voyages ou encore d'autres personnages qui se mettent en travers de leur chemin.

C'est la plus longue période du récit.

4. Dénouement

C'est la dernière action de l'histoire, celle qui permet de mettre fin aux problèmes : un événement ou un protagoniste met fin aux péripéties du récit. Le dénouement conduit à la situation finale.

5. Situation finale

C'est la fin de l'histoire, le retour à l'état stable du ou des protagoniste(s). La situation finale ressemble souvent à la situation initiale mais les protagonistes ont gardé quelque chose de leur aventure. Si la situation finale est positive, alors le personnage principal a gagné quelque chose : de la richesse, de la sagesse, de l'intelligence... ou il est devenu adulte (il a vieilli).

Source : https://fr.wikididia.org/wiki/Schéma_narratif

Pour penser...

En écrivant l'histoire de Pierre la Pierre nous avons pensé à Hannah Arendt qui écrivait dans Eichmann à Jérusalem sur "La banalité du mal". La politologue nous y explique que le mal est potentiellement en nous tous et que l'absence de pensée et de jugement moral peut transformer un homme banal en machine exterminatrice, si la situation politique s'y prête.

Pierre en soi n'est pas mauvais, mais le fait de n'avoir rien fait l'a transformé en pierre. Il est pris dans une machine administrative, il classe les gens, ceux qui ont droit à la citoyenneté parallélogramme et les autres. Ce n'est pas sans rappeler notre rapport à l'Autre de façon générale.

Qu'arrive-t-il quand nous cessons de nous poser des questions ?

Le nazisme est aussi l'œuvre de gens parfaitement banals qui faisaient "bien" leur travail administratif, classant, organisant, déplaçant la population juive, les homosexuels, les personnes handicapées et les roms jusqu'à organiser leur déportation et leur exterminations dans les camps de concentration.

Les "monstres" sont rares mais il est si facile de participer à un système monstrueux. Dans toutes les monstruosité il y a toujours eu l'aide de citoyens lambda qui faisaient juste leur travail, qui obéissaient aux ordres sans prendre le temps de questionner ceux-ci, qui n'ont pas pensé aux implications de leurs actes ou leur non-acte.

Avec la montée inquiétante en Europe des extrémismes nationalistes et néo-fascistes, il est plus important que jamais de garder en mémoire cette pensée puissante qui nous responsabilise tous.

Comment ne pas nous transformer en pierre ?

Quelques exemples historiques dans les encadrés suivants

1. Le nazisme

Adolf Eichmann est un membre du parti nazi, criminel de guerre, fonctionnaire du Troisième Reich. Pendant la guerre, il s'occupe des « affaires juives et de l'évacuation », il est responsable de la logistique de la « solution finale ». Il est notamment chargé de l'organisation de l'extermination raciale, principalement dirigée contre les Juifs, et de l'organisation de leur déportation vers les camps de concentration et d'extermination.

Durant son procès, Adolf Eichmann défend avec ferveur qu'il a juste appliqué la loi, qu'il a fait son travail. Hannah Arendt développe l'idée que Eichmann n'est ni un criminel né, ni un malade mental, mais un simple rouage d'une machine bureaucratique aveugle, dont les commis ont perdu toute idée d'éthique. Cette idée a créé de violentes polémiques, en effet il était complètement nouveau qu'on ne parle pas de nazis comme de monstres mais comme des personnes qui, banalement, ont fait le mal.

2. Le génocide rwandais

Le génocide rwandais s'est déroulé du 6 avril au 4 juillet 1994. En seulement 100 jours, environ 800 000 personnes, principalement de la tribu Tutsi, ont été massacrées. Mais si les faits ont eu lieu à la fin du XXe siècle, les causes sont bien plus anciennes: il faut remonter à la colonisation du pays, d'abord par l'Allemagne, puis par la Belgique, dès le début du XXe siècle. Les colons décident de hiérarchiser les différentes ethnies du Rwanda. Les Tutsis, ethnie minoritaire, sont jugés supérieurs aux deux autres, les Hutus et les Twas. Les Tutsis ont accès à l'éducation et aux postes à responsabilité. En 1931, la Belgique décide d'intensifier la discrimination raciale, décidant que l'ethnie devrait figurer sur les papiers d'identité... Dès 1959, des conflits apparaissent entre Hutus et Tutsis. En 1962, le Rwanda proclame son indépendance. Les Hutus, ethnie majoritaire, prennent alors le pouvoir, et la situation s'inverse. Les Tutsis, qui jusque-là constituaient l'élite, n'ont plus accès à rien. Les tensions ne font que s'amplifier au fil des ans. Des milliers de Tutsis sont régulièrement massacrés, et nombreux sont ceux à fuir le pays.

“Dans son beau livre Une saison de machettes, Jean Hatzfeld a recueilli un certain nombre de récits de tueurs lors du génocide des Tutsi au Rwanda. Au Rwanda, il s’agissait, contrairement au génocide perpétré contre les Juifs, d’un génocide de proximité où les tueurs « coupaient » à la machette leurs voisins (leurs « avoisinants ») sans changer aucunement leurs habitudes de cultivateurs. Ils s’éveillaient à 6 heures, mangeaient des brochettes et des denrées nourrissantes pour affronter la fatigue de la journée à venir, prenaient chacun leur part de « boulot », fouillaient la brousse et poursuivaient les Tutsi en courant dans la vase des marais jusqu’au coup de sifflet final qui marquait l’arrêt de l’activité journalière. « La règle no 1, c’était de tuer. La règle no 2, il n’y en avait pas. C’était une organisation sans complications. » L’accomplissement de la besogne saisonnière (l’effectuation quotidienne du génocide « agricole » venant en lieu et place des travaux des champs suspendus durant cette période) nous reconduit à la criminalité monstrueuse de ces hommes ordinaires que rien ne prédisposait à accomplir une telle « tâche ».

C'est bien sur ce versant que gît l'énigme : que se passe-t-il dans la tête de gens ordinaires quand ils en viennent à perpétrer mécaniquement un crime de masse ? Que s'est-il passé dans la tête de cette bande de copains gentils, serviables et travailleurs qui s'étaiententraîdés aux champs, avaient bu ensemble des coups au cabaret et qui, aujourd'hui protégés du monde extérieur par les murs du pénitencier, acceptent de raconter la façon dont ils ont accompli leur « travail » de tueurs. Dans la tête de ces gens ordinaires, il ne se passait à vrai dire pas grand-chose, sinon peut-être la première fois. Soit parce que, s'ils vous font face au moment fatal, « les yeux de celui qu'on tue sont immortels » soit parce que la machette n'avait encore jamais été essayée sur un « animal à sang ». Mais par la suite et le plus souvent, tout se passait en douceur, « sans gravité » : on se « familiarisait » à tuer sans autant « tergiverser ». Je n'ai même pas repéré, dit l'un deux, « cette petite chose qui allait me changer en tueur ». Ou encore : « On a commencé, on s'est accoutumés, on s'est contentés. »

L'impensable banalité du mal, Myriam Revault D'Allones, Dans Cités 2008/4 (n° 36), pages 18

3. La guerre de Bosnie-Herzégovine

La guerre de Bosnie-Herzégovine fait partie du contexte de la fin de la Guerre froide. Elle est une conséquence directe de l'éclatement de la Yougoslavie.

Le conflit dura entre 1992 et 1995 faisant presque 100 000 morts durant ces trois ans.

La guerre se déclencha lorsque la Bosnie annonça sa volonté de quitter la Yougoslavie et de redevenir indépendante.

Elle opposa les Bosniaques musulmans, les Croates de Bosnie qui voulait l'indépendance d'une part aux Serbes de Bosnie qui ne voulait pas de l'indépendance d'autre part. Durant cette guerre eut lieu le siège de Sarajevo, le plus long que l'Europe moderne ait connue.

Durant les trois ans de guerres, les soldats de l'ONU, les Casques bleus, ont tentés de maintenir la paix. En 1995, l'OTAN décide d'intervenir car les casques bleus s'avèrent inefficaces contre les armées serbes.

Source : https://fr.vikidia.org/wiki/Guerre_de_Bosnie-Herz%C3%A9govine

Connus sous le nom de "Dutchbat" et retranchés dans leur base, les Casques bleus néerlandais avaient recueilli des milliers de réfugiés dans l'enclave lorsqu'elle a été prise le 11 juillet 1995 par les forces serbes de Bosnie.

Mais, submergés, ils avaient permis aux Serbes de Bosnie d'évacuer les réfugiés. Les hommes et les garçons avaient alors été séparés et mis dans des bus. Au total, près de 8.000 hommes et garçons musulmans ont été tués au cours du massacre.

Les casques bleus ont donc, arme en main, forcés les réfugiés bosniaques de monter dans des bus conduit par ceux qui voulaient les exterminer. Ils ne les ont pas accompagné, ils n'ont pas réfléchi à cette "drôle" de requête des forces nationaliste Serbe. 8000 hommes et garçons ont été froidement abattus dans les collines.

Les casques bleus étaient eux-même pris dans l'enclave de Srebrenica et, voulant probablement rapidement mettre un terme à la situation, ont accepté et, pire encore, forcé, arme au poing le déplacement des Bosniaques par les Serbes.

4. Ghandi, un exemple de résistance indépendantiste :

Dans *Au pied des montagnes*, Kuzma et Adna rencontrent Mira, jeune cheffe d'un mouvement de résistants à la guerre. Voici un autre exemple de résistance de celui qu'on appelait Mahatma Gandhi...

Gandhi organise les fermiers et les travailleurs pauvres pour protester contre les taxes écrasantes et la discrimination étendue et porta en avant sur la scène nationale la lutte contre les lois oppressantes créées par les britanniques. Devenu le dirigeant du Congrès national indien, Gandhi mena une campagne nationale pour l'aide aux pauvres, pour la libération des femmes indiennes, pour la fraternité entre les communautés de différentes religions ou ethnies, pour une fin de la discrimination des castes, et pour l'autosuffisance économique de la nation, mais surtout pour l'indépendance de l'Inde de toute domination étrangère.

Gandhi mena les Indiens lors de la célèbre opposition à la taxe sur le sel que fut la marche du sel de 400 km en 1930, c'est aussi lui qui lança son appel du *Quit India* aux Britanniques en 1942. Il fut emprisonné de nombreuses années en Afrique du Sud et en Inde pour son activisme.

Toute sa vie, Gandhi resta un partisan de la non violence et de la vérité même dans les situations les plus extrêmes. Gandhi était un adepte de la philosophie indienne et vivait simplement en ermite. Il utilisait de rigoureux jeûnes – s'abstenant de nourriture et d'eau pour de longues périodes – pour s'auto-purifier mais aussi comme moyen de protestation.

La vie et l'enseignement de Gandhi inspirèrent Martin Luther King, Steve Biko et Aung San Suu Kyi, pour respectivement le mouvement des droits civils américains et les luttes pour la liberté en Afrique du Sud et au Myanmar.

Source: https://fr.vikidia.org/wiki/Mohandas_Karamchand_Gandhi

Pour bricoler...

Télécharge notre manuel de théâtre d'ombre sur notre site ainsi que celui pour créer ton castelet.

Et pourquoi pas utiliser cet outil, assez universel, pour créer une histoire pour des plus jeunes ?

→ [Fabrique tes silhouettes](#)

→ [Crée ton castelet](#)

Si les liens ne fonctionnent pas il suffit d'aller sur cette page :

<https://www.unetribu.be/aupieddesmontagnes>

et de télécharger les documents.

Par qui ...?

Un spectacle se fait avec beaucoup de personnes ! En ce qui nous concerne, nous travaillons de façon collective: cela implique que nous tentons de supprimer les rapports hiérarchiques entre nous. Tous les métiers s'entraident et se donnent des avis pour le mieux du spectacle .

Sur ce projet ont travaillé :

Gwendoline (Kuzma) et Sarah (Adna) qui ont joué , écrit , bricolé, mis en scène le spectacle .

Valentin a aidé à l'écriture du spectacle. Il a aussi dessiné et construit le décor, c'est le scénographe.

Daniel, qui nous a conseillé tout du long sur l'histoire, la lumière, le son, le jeu d'acteur.

Fanny a dessiné les personnages que nous imaginions et les a donnés à Sarah qui s'est occupée de les adapter et de les confectionner en marionnettes .

Thomas a écouté beaucoup de musique de pays différents, il a imaginé des sons dans lesquels pourraient évoluer chacun des personnages : c'est le créateur sonore.

Dimitri a commandé, installé des projecteurs et pensé comment nous illuminer pour créer des ambiances singulières : c'est le créateur lumière.

Karl est régisseur, c'est avec lui que Gwendoline et Sarah montent le décors en tournée. Pendant le spectacle, il envoie le son et la lumière depuis son ordinateur, il commande tout.

Rita est costumière: elle a cherché des vêtements pour les actrices, elle a choisi ces salopettes, t-shirts et chaussures de marche pour nous.

Michel nous a appris les techniques pour manipuler les marionnettes d'ombres . Il est marionnettiste.

Louise travaille à vendre le spectacle, elle contacte des théâtres pour que "Au pied des montagnes" se joue dans le plus d'endroits possible ! Elle est chargée de diffusion.

Bibliographie et filmographie

Pour poursuivre le spectacle nous vous conseillons quelques films et livres.

Films:

- *Le tombeau des lucioles*, film d'animation japonais d'Isao Takahata.
- *Persepolis*, de Vincent Paronnaud et Marjane Satrapi.
- *Valse avec Bachir*, film d'animation d'Ari Folman.
- *Jojo Rabbit* de Taika Waititi.
- *Dans un recoin de ce monde*, film d'animation japonais réalisé par Sunao Katabuchi.
- *Je n'aime plus la mer*, film tourné dans un centre d'accueil pour demandeurs d'asiles de la Croix Rouge dans le village de Natoye en Wallonie.

Romans et BDs:

- *Akim court*, scénarisé et dessiné par Claude Dubois (un enfant fuit son village en guerre et est accueilli dans un camp de réfugiés).
- *Zappe la guerre* de Pef (guerre de 14-18) édition rue du monde.
- *Azadah* de Jacques Goldstyn.
- *Le grand voyage d'Alice* de Gaspard Talmasse, Editions boîte à bulles (sur le génocide rwandais).
- *Persepolis* de Marjane Satrapi (sur les tensions politiques en Iran dans les années 70 et 80).
- *L'éclaireur* roman d'Isabelle Vouin sur un adolescent qui vit dans la guerre civile en Somalie , publié aux éditions du Jasmin.
- *La fille de l'Est* de Clara Uson (sur la guerre de Bosnie).